

# ISABELLE CORNARO

18.04 < 03.08.14

.....  
**Les œuvres de cette exposition sont extrêmement fragiles. Il est strictement interdit de les toucher et de s'asseoir sur l'installation.**  
 .....

L'œuvre d'Isabelle Cornaro (°1974, France) témoigne de son intérêt pour la manière dont l'histoire et la culture conditionnent notre regard. Par sa formation d'historienne de l'art spécialisée dans l'art occidental des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, elle a développé un langage visuel étroitement lié aux formes et compositions du passé, allant du baroque ou du classicisme à l'abstraction moderniste.

Dans ses installations, moulages et films, Isabelle Cornaro joue avec les significations possibles d'objets du quotidien et artistiques en les mettant dans un nouveau contexte. Comme pour la construction d'un tableau classique, elle dispose des objets autour d'un thème spécifique ou les classe selon l'échelle, les lignes de perspective, les effets d'ombre et de lumière... Le résultat a pour effet de remettre totalement en question notre manière de regarder ces objets et son œuvre.

Isabelle Cornaro appartient à une jeune génération d'artistes français reconnus et salués sur la scène internationale. Pour cette première exposition individuelle en Belgique, elle présente une série de nouveaux travaux créés aux dimensions des salles du M.

## **PAYSAGE AVEC POUSSIN ET TÉMOINS OCULAIRES (VERSION VI) (2014)**

*Contreplaqué de bouclier peint, velours et objets variés,  
1140 x 660 cm*

### **SALLE 28**

L'installation centrale *Paysage avec poussin et témoins oculaires* constitue la pièce principale de l'exposition. Conçue aux dimensions de la salle du M - Museum Leuven, elle est la sixième version d'un 'work-in-progress' débuté en 2009. Chaque fois, l'œuvre se compose d'un nombre variable de socles en contreplaqué sur lesquels Isabelle Cornaro place des objets du quotidien et des objets d'art disparates. Toutes les variantes de *Paysage avec poussin et témoins oculaires* traitent du thème du musée, de la collection d'objets et du fétichisme. L'installation suscite des interrogations sur les propriétés intrinsèques qu'un objet se doit de posséder pour être conservé, sur les caractéristiques pouvant lui permettre d'intégrer une collection ou sur les valeurs culturelles ou historiques qu'il véhicule.

Le titre *Paysage avec poussin et témoins oculaires (version VI)* renvoie à la question de la perception humaine et à la manière dont le peintre français Nicolas Poussin (1594-1665), traitait ce thème. Chaque *Paysage* est élaboré à partir d'une composition paysagiste de ce dernier. Dans son œuvre, Poussin suggérait le volume et la profondeur par une structure simple composée d'un avant-plan, d'un plan médian et d'un arrière-plan. Dans ses installations, Isabelle Cornaro inverse ce principe : elle suggère un tableau en deux dimensions de Poussin à l'aide d'objets en trois dimensions et de socles dont les volumes sont agencés selon une composition stricte et orchestrée d'après l'échelle, les lignes de perspective et les effets d'ombre et de lumière de la peinture initiale. Elle dispose à l'avant-plan les grands objets sur des socles bas, en les espaçant. Des tapis enroulés placés au sol suggèrent les lignes au premier plan du tableau de Poussin. À l'arrière-plan, par contre, elle choisit des objets plus petits posés sur des socles plus hauts et plus rapprochés. Un tapis déroulé contre une fausse cloison peut tout à coup représenter un paysage de montagne. En recouvrant partiellement de laiton les socles peints en noir, Cornaro suggère les multiples points de lumière dans le paysage.

Les trois cloisons murales placées par Cornaro autour de *Paysage avec poussin et témoins oculaires (version VI)* renforcent l'illusion de perspective en favorisant l'apparition d'un point de fuite unique. Dans son ensemble, l'installation évoque une image plate, une négation de l'image tridimensionnelle. Le public peut pourtant s'y déplacer : les socles autour desquels il est invité à circuler peuvent être perçus comme des éléments fonctionnant de manière autonome, comme autant de petits paysages. Avec cette installation, Isabelle Cornaro crée un prisme permettant de porter un autre regard sur la réalité – chacun étant amené à développer son propre point de vue.

Les objets intégrés dans l'installation ont été chinés sur les marchés aux puces où la nostalgie et la sentimentalité ne sont jamais très loin. Dans les cinq *Paysages* précédents, l'artiste s'est intéressée aux objets symboles de valeur ou signes ostentatoires (par exemple des pièces de monnaie, des médailles ou des bâtons de rouge à lèvres). Certains objets sont choisis pour leur forme ou pour des ornements trahissant leur fonction: une terrine pour pâté de canard en forme de canard ou des vases décorés de motifs floraux. Ce qui compte pour Isabelle Cornaro, c'est l'émotion ou la sensation de familiarité que les objets éveillent chez ceux qui les regardent. Un grand nombre d'objets de brocante ne sont que des reproductions standardisées de pièces uniques des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, produites à grande échelle au XIX<sup>e</sup> siècle. Ayant perdu leur caractère d'unicité, ils sont aujourd'hui généralement perçus comme kitsch et sans grande valeur.

Pour cette sixième version de son installation, Isabelle Cornaro a cherché des objets à première vue informes, mais dans lesquels le spectateur parvient finalement à discerner quelque chose. Un tronc d'arbre coupé ressemble ainsi à un organisme vivant par la structure des veines dans le bois. Un fragment de pierre rappelle, quant à lui, un panier de fleurs. Ces objets témoignent de la manière dont notre regard parvient à insuffler la vie à la matière inanimée. Notre perception fait d'un objet un sujet, de quelque chose d'informe une forme. Pour Isabelle Cornaro, notre affection pour de tels objets s'apparente à du fétichisme. En exposant des pièces de brocante sur un socle, dans le contexte d'un musée, elle modifie leur statut : soudainement, ils acquièrent de la valeur. *Paysage* est donc aussi une exploration des possibles significations d'une culture.

### **ORGON DOORS I (2013) ET ORGON DOORS II (2014)**

132 x 79 x 7 cm (I) et 44 x 86 x 6 cm (II)

Élastomère teinté dans la masse

### **SALLES 28 - 29**

Dans la grande salle, sur l'extérieur du mur entourant *Paysage avec poussin et témoins oculaires (version VI)* ainsi que dans la salle 29, Isabelle Cornaro présente un ensemble de six nouveaux moulages intitulés *Orgon Doors I et II*. Il s'agit d'un autre pendant de son travail, commencé plus récemment avec des préoccupations nouvelles liées à la forme et l'informe. Tout comme pour la grande installation, les compositions originales qu'Isabelle Cornaro a fait mouler en élastomère sont composées d'éléments trouvés comme divers objets décoratifs en métal, des pièces de monnaie ou des chaînes. Dans ses reliefs, Isabelle Cornaro s'intéresse à la manière dont un objet change d'état. Les objets individuels originaux se transforment en une seule grande masse une fois coulés ensemble et sont détruits pendant la création du moule en silicone tandis que la copie en élastomère teinté remplace l'original. Les *Orgon Doors* sont conçus suivant des catégories d'organisation spécifiques. La composition est linéaire, symétrique ou fragmentaire, et les objets sont disposés de manière à former un tout respectivement narratif, décoratif ou entropique.

Les *Orgon Doors I et II* s'inscrivent dans le prolongement de séries de moulages réalisées précédemment. Le titre, le matériau et le format font ainsi directement référence aux *God Boxes* (2013) pour lesquelles Isabelle Cornaro s'était inspirée de *The God Box no. 1* (1963) de l'artiste américain Edward Kienholz (1927-1994). Dans les années 1960, Kienholz avait réalisé une série d'œuvres conceptuelles où l'accent était mis sur l'intention de l'œuvre plutôt que sur son exécution concrète.

### **COSE (2014)**

Film 16 mm transféré sur support digital, couleur, muet, 2:05

Réalisé avec le soutien de Vacheron Constantin

### **SALLE 29**

L'expérience sensorielle et tactile constitue l'élément central du court métrage 16 mm projeté au musée M. À la demande du centre d'art contemporain parisien Palais de Tokyo, Isabelle Cornaro a réalisé au début de cette année 2014 une série de trois courts films muets intitulée *Cose*. Tout comme les nombreux films 16 mm tournés par l'artiste depuis 2007, ils s'inscrivent dans le prolongement de ses

installations et moulages. *Cose* rappelle la structure des *Orgon Doors*: Isabelle Cornaro effectue ainsi des gros plans d'objets mis en scène suivant une composition entropique et informe. Des surfaces colorées abstraites en mouvement sont également filmées par la caméra.

### **TABLEAU (CLOSE-UPS) (2014)**

Contreplaqué de bouleau, tissus, zinc, laiton, verre peint et objets variés, 400 x 250 cm

### **SALLE 30**

Avec *Tableau (close-ups)*, Isabelle Cornaro crée une œuvre de dimensions plus modestes en relation directe avec sa grande installation. Comme pour *Paysage avec poussin et témoins oculaires (version VI)*, elle explore à quel point la distance d'observation d'un objet en détermine la perception. Là où dans la grande installation priment l'aspect synthétique et les lignes de contour, détails, textures, matériaux et couleurs forment les éléments centraux de *Tableau (close-ups)*. Les quatre panneaux du polyptyque peuvent être perçus comme des gros plans matériels du *Paysage* de la grande salle. Les fragments de verre éblouissants de peinture évoquent ainsi la surface lisse des objets décoratifs de marbre placés sur certains des socles. Le second volet du polyptyque est, quant à lui, constitué de bois peint partiellement recouvert de tissu et fait référence aux socles et aux étoffes du *Paysage*. Le panneau peint en gris et présentant de petits objets montre une transition graduelle de texture (du brillant au mat) tandis que le verre peint du dernier volet fait songer à la structure picturale d'un vase en pierre de la grande installation.

---

Isabelle Cornaro vit et travaille en France, à Paris. En 2010, elle remporte le Prix Fondation d'Entreprise Ricard. Son travail a été présenté lors de multiples expositions individuelles, notamment à la Kunsthalle de Bern (2013), au White Cube de Londres (2012), au Magasin à Grenoble (2012), au FRAC Aquitaine de Bordeaux (2012) et à l'espace d'art 1m<sup>3</sup> à Lausanne (2011). Elle a également participé récemment à des expositions collectives : Public Fiction à Los Angeles (2013), Fondazione Sandretto Re Rebaudengo à Turin (2011) ou au Sculpture Center à New York (2011). Son œuvre est représentée par la Galerie Balice Hertling de Paris, la Galerie Francesca Pia de Zurich et la Hannah Hoffman Gallery de Los Angeles.

---

Les publications suivantes sont disponibles à la boutique M :

*Isabelle Cornaro. De l'adresse (Situations optiques)*, Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson – Marne-la-Vallée, MER Paper Kunsthalle, 2009

Clément Dirié (ed.), *Isabelle Cornaro*, Fondation d'entreprise Ricard – Paris, Le Magasin – Grenoble, Kunsthalle Berne – Berne, JRP Ringier, 2011

*Cette exposition a été rendue possible grâce au soutien de l'Institut français, de la Fondation d'Entreprise Ricard et du Service culturel de l'Ambassade de France en Belgique.*